

Dr. Robert A. Peterson, Le salut, Session 9, Formulations électorales, Numéro 4 : Foi, Évangile et appel

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la séance 9, Élection, formulations systématiques, numéro 4 : Foi, Évangile et appel.

Nous poursuivons nos cours sur la doctrine du salut ou sotériologie avec quelques conclusions concernant l'élection, l'élection et la foi, puis l'élection et l'évangile.

L'élection et la foi. L'Écriture enseigne clairement que le moyen du salut est la foi en Christ. Cela est évident dans les Actes où Paul et Silas disent au geôlier philippien : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. »

Actes 16:31. Paul dit clairement, je cite, que la justice de Dieu s'obtient par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient, car il n'y a aucune distinction, Romains 3:22. Dans plusieurs passages, nous apprenons que l'élection est la cause de la foi, et que la foi est le résultat de l'élection.

Dans Jean 6:35, après que Jésus ait défini le fait de venir à lui comme croire en lui, il dit : « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le repousserai pas. » Le fait que le Père donne des gens à Jésus est l'une des images de l'élection de Jean. Tous ceux que le Père donne à Jésus viendront à lui et croiront en lui.

Ici, Jean enseigne que l'élection précède la foi. Deuxièmement, dans Actes 13:48, après que Paul et Barnabas se soient détournés des Juifs pour se tourner vers les Gentils à Antioche de Pisidie, de très nombreux Gentils ont cru à l'Évangile. Luc combine l'élection et la foi.

Lorsque les païens entendirent cela, écrit-il, ils se réjouirent et honorèrent la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. Actes 13:47-48. Le texte fait allusion à une promesse divine, et le texte place une promesse divine à la vie éternelle avant la foi des païens.

David Peterson, dans son commentaire *The Acts of the Apostles*, Pillar of the New Testament commentary series, pages 399 à 400, écrit que Luc attire l'attention sur la manière dont Dieu utilise l'Évangile pour appeler ses élus et les sauver. Ceux qui cherchent le Seigneur parmi les nations sont ceux qu'il a déjà revendiqués comme siens. Pourtant, cela se produit lorsque Dieu leur permet de croire par la proclamation de l'Évangile.

Citation proche. Dieu a ordonné des personnes au salut et les a ensuite attirées à Christ par la prédication de l'Évangile. Encore une fois, l'élection est la cause de la foi, et non son résultat.

Troisièmement, Paul nous conduit à la même conclusion. Il est reconnaissant envers Dieu pour son élection pleine d'amour, qui a permis le salut des Thessaloniens. Citation : Nous devons continuellement rendre grâces à Dieu à votre sujet, frères et sœurs bien-aimés du Seigneur, car dès le commencement Dieu vous a choisis pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.

2 Thessaloniens 2:13. Dans son amour et sa volonté, Dieu élit éternellement son peuple pour le salut. Il manifeste ensuite les résultats de cette élection dans l'histoire au moyen de la sanctification initiale et de la foi.

La foi est donc le résultat de l'élection. Dans Romains 9, Paul dit que Dieu a choisi Jacob et rejeté Esaü avant leur naissance pour cette raison, afin que le dessein de Dieu, selon l'élection, puisse subsister. Romains 9:11.

Quelques versets plus loin, l'apôtre écarte tout effort humain pour le salut, y compris la foi, lorsqu'il conclut. Ainsi, le salut ne dépend pas de la volonté ou des efforts humains, mais de Dieu, qui fait miséricorde. Romains 9:16.

Jean, Luc et Paul sont d'accord. L'élection éternelle de Dieu se traduit par la foi, l'élection et l'Évangile. L'élection est une doctrine biblique, mais ce n'est pas la seule.

Et si nous voulons bien comprendre cette vérité, nous devons la voir en relation et en proportion avec d'autres vérités de la foi chrétienne. Il pourrait être utile de prendre du recul et de nous demander pourquoi nous sommes sauvés. La Bible répond à cette question de plusieurs manières, en commençant par la raison ultime. Encore une fois, c'est une répétition, mais je pense que cela nous aidera peut-être.

Peut-être que nous l'obtiendrons en l'entendant une deuxième fois parce que Dieu mérite d'être loué, parce que Dieu nous aime, parce que Dieu a prévu de nous sauver, parce que Jésus est mort pour nous, parce que nous avons entendu l'évangile, parce que le Saint-Esprit nous a convaincus d'amour, de péché, et nous a attirés à la foi parce que nous avons fait confiance à Christ. Notre salut est lié à la gloire de Dieu, à l'amour de Dieu, au plan de Dieu, à la mort de Christ, à l'œuvre de l'Esprit, au message de l'évangile et à notre foi en Christ. Notre foi ne nous sauve pas.

Dieu nous sauve par le Christ. Mais notre foi reçoit ce que Dieu a fait pour nous en Christ. Nous ne sommes jamais la source, le fondement ou la cause de notre salut.

Dieu est. Il est le Sauveur. Nous sommes sauvés.

Il est le Rédempteur. Nous sommes les rachetés. Mais le salut s'obtient par la grâce, par le moyen de la foi.

Alors, nous avons confiance, nous croyons, nous avons la foi, nous nous repentons. Ephésiens 2, 8-9. Nous ne sommes pas la cause, mais nous sommes actifs en recevant le salut par la foi.

De plus, il est important de se rappeler que Paul enseigne que le salut vient en écoutant la parole de vérité, l'évangile de votre salut, Éphésiens 1, 13. Quiconque parle d'élection sans parler de missions ne rend pas justice à la Bible. Dans Genèse 12:1-3, Dieu choisit Abraham.

Barnaby A ssohoto du Bénin et Samuel Negiwa du Kenya soulignent judicieusement comment Dieu fait à Abraham des promesses sous la forme de cinq « je veux ». Je ferai de toi une grande nation. Je te bénirai. Je rendrai ton nom grand. Je bénirai ceux qui te bénissent. Je maudirai quiconque te maudira. Et Dieu confie à Abraham la mission de devenir une bénédiction, et tous les peuples de la terre seront bénis par toi.

Abraham est choisi pour la mission. Dans Exode 19:5-6, Dieu exprime son choix d'Israël. Il s'agit du peuple de son alliance, de son bien précieux, de son royaume de prêtres, de sa nation sainte.

La particularité est frappante. De toutes les nations, tu es à moi, dit Dieu. Ce qui est encore plus frappant, c'est que la particularité de Dieu vise à l'universalité.

De toutes les nations, vous êtes à moi, et toute la terre est à moi. Vous serez donc pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Dieu a pour mission de sauver et il prévoit d'atteindre les nations par l'intermédiaire de son peuple élu. Ils témoigneront de lui et de ses voies par leur singularité en tant que nation sainte, et ils témoigneront de lui par leur proclamation en tant que royaume de prêtres.

Citation : apporter la connaissance de Dieu aux nations et amener les nations aux moyens d'expiation avec Dieu. La citation est tirée de Christopher Wright, *The Mission of God*, un livre célèbre. IVP, 2006, page 331.

Paul écrit avec sérénité dans Romains 9 et 10. Notez comment il commence et termine son traitement incroyablement complexe de l'histoire du salut. Israël, l'Église, l'élection divine et la responsabilité humaine.

Il commence son discours théologique en énonçant son intense et incessant désir de salut pour son peuple, les Juifs. Paul désire tellement leur salut qu'il serait presque prêt à aller en enfer pour qu'ils soient sauvés si cela était réellement possible.

Romains 9:1 à 5. Puis, après un traité lourd et détaillé, Paul souligne son profond désir et sa prière pour la conversion des Juifs.

Il leur rappelle cette citation : quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Romains 10:13. Mais comment d'autres invoqueront-ils Jésus sans croire en Jésus ? Comment croiront-ils sans entendre l'Évangile ? Et comment entendront-ils l'Évangile sans que quelqu'un le leur dise ? Paul réitère ensuite la nécessité de l'Évangile.

La foi vient de l'écoute et l'écoute de la Parole de Dieu, l'Évangile. Comment réagissons-nous à des vérités aussi merveilleuses et pourtant impénétrables ? Deux voix du passé nous aident beaucoup. D'abord, nous adorons humblement Dieu, comme le rappelait le pasteur baptiste du 19e siècle Charles Spurgeon : « Je ne peux pas m'attendre à comprendre les mystères de Dieu, et je ne souhaite pas non plus le faire. »

Si je comprenais Dieu, il ne pourrait pas être le vrai Dieu. Une doctrine que je ne peux pas saisir pleinement est une vérité de Dieu, qui est destinée à me saisir. Quand je ne peux pas grimper, je m'agenouille.

Quand je ne peux pas construire un observatoire, j'érige un autel. Comme il est vain de rêver de notre parallèle perpétuel dans la compréhension du Dieu infini. Sa connaissance est trop merveilleuse pour nous.

C'est élevé. Nous ne pouvons pas l'atteindre. Une allusion au Psaume 139, bien sûr.

Deuxièmement, nous partageons l'Évangile, comme le souligne le missionnaire baptiste William Carey, « notre Seigneur béni nous a demandé de prier pour que son royaume vienne et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Il nous appartient non seulement d'exprimer notre désir de cet événement par des paroles, mais aussi d'utiliser tous les moyens légaux pour faire connaître son nom. Attendez-vous à de grandes choses. »

Tentez de grandes choses. La bonté de la cause, les devoirs qui nous incombent en tant que créatures de Dieu et chrétiens, et l'état périlleux de nos semblables ne nous exhortent-ils pas à tout risquer et à faire tous les efforts possibles pour leur bien ? La doctrine de l'élection, au lieu d'entraver l'évangélisation, si elle est bien comprise à la lumière de l'enseignement complet de la Bible, nous incite à prêcher l'Évangile afin que nous puissions atteindre les gens avec le message du salut, auquel ils doivent croire pour être sauvés.

Notre prochain sujet est l'appel. Après un très bref résumé biblique, nous voulons examiner les formulations systématiques de l'appel, qui distinguent l'appel en tant qu'invitation évangélique de l'appel en tant qu'appel performatif, appel efficace.

L'appel est souvent utilisé pour identifier le nom de quelqu'un ou pour signifier une invitation adressée à quelqu'un.

Ainsi, le terme « appel » est utilisé au sens large dans les deux testaments. Cependant, le terme peut se référer spécifiquement à l'appel de Dieu, à la fois à l'appel évangélique qui invite les gens à croire en Jésus et à l'appel effectif par lequel Dieu agit à travers l'appel évangélique pour amener les gens au salut. L'appel évangélique est destiné par Dieu à s'adresser à tous sans discrimination.

C'est un appel à quiconque croit à l'Évangile. L'appel effectif est lancé par Dieu lui-même, souverainement, comme il le choisit, à travers l'appel de l'Évangile. On l'appelle un appel effectif parce que Dieu le lance et que les gens répondent à cet appel.

Dieu utilise l'appel de l'Évangile dans l'appel effectif par l'intermédiaire de l'appel de l'Évangile pour amener les gens au salut. Le salut est l'œuvre de Dieu à la fois dans son offre universelle gratuite de l'Évangile et dans son appel effectif. L'appel est un bref résumé biblique de la manière dont le verbe appeler et le nom appel sont utilisés dans les deux testaments.

C'est trop bref, mais c'est ainsi. Appel, formulations systématiques. L'appel de Dieu au salut est un thème remarquable et trop souvent négligé de la sotériologie, la doctrine du salut.

Cet appel a deux aspects. L'appel à l'Évangile est universel. L'Église doit prêcher l'Évangile à tous sans distinction.

Si, au nom du calvinisme, une église ou un individu ne fait pas cela, il désobéit tout simplement à la Parole de Dieu. Et j'appellerais cela, comme l'a toujours appelé l'église, un hyper-calvinisme. Les Écritures enseignent, et l'expérience montre que tous ceux qui entendent l'Évangile ne croient pas en Christ.

Dieu tient pour responsables de leur incrédulité ceux qui refusent de croire. Jean 3.18, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas, Jean 3.18, est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Ce passage utilise le langage des verdicts du dernier jour, condamnation et non condamnation, mieux compris comme condamnation et justification. Jean n'utilise pas le mot, mais c'est le concept. Ces événements appartiennent au dernier jour, mais ils sont déjà réalisés ; c'est le thème des destinées éternelles des êtres humains.

Ce thème est à la fois déjà présent et pas encore présent. Déjà, dans la prédication de l'Évangile, en fonction des réactions des gens, l'humanité est divisée en deux

groupes, ceux qui ne sont pas condamnés et ceux qui le sont, et le dernier jour confirmera cette discrimination. Bien sûr, les gens qui entendent l'Évangile maintenant peuvent passer, pour ainsi dire, de ceux qui ne sont pas condamnés à ceux qui le sont, de ceux qui sont condamnés à ceux qui ne sont ni condamnés ni justifiés, car ils croient au Seigneur Jésus-Christ.

Les êtres humains sont tenus responsables de leur incrédulité. Jean 8:24 nous dit, en fait, je devrais m'arrêter à trois fois encore, Jean 3:36, que celui qui croit au Fils a la vie éternelle. Or, celui qui n'obéit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

L'incrédulité est coupable au sens biblique du terme, c'est clair. Dans Jean 8:24, Jésus dit aux Juifs qui s'opposent à lui : « Je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés. Si vous ne croyez pas que je suis celui que je prétends être, vous mourrez dans vos péchés. » Dans 2 Thessaloniens 1:8, il est question du retour du Christ, qui punira ceux qui ne connaissent pas Dieu, et il s'agit apparemment du même groupe, même ceux qui n'obéissent pas à l'évangile du Seigneur Jésus.

Le Seigneur Jésus va être révélé du ciel, 2 Thessaloniens 1:7, avec ses puissants anges au milieu d'une flamme de feu, pour exercer la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et sur ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Obéir à l'Évangile ? Oui, l'Évangile est un commandement. Si vous y obéissez, vous croyez à l'Évangile.

Si vous désobéissez à cette loi, vous ne la croyez pas. Paul et Pierre utilisent tous deux ce genre de terminologie. Ils subiront le châtement de la destruction éternelle, loin de la présence du Seigneur et de la gloire de sa force, quand il viendra ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et pour être admiré parmi tous ceux qui auront cru.

Dieu tient pour responsables de leur incrédulité ceux qui refusent de croire. 1 Jean 5 enseigne la même chose. Quiconque croit au Fils de Dieu a le témoignage en lui-même.

Celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie.

Celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. L'Écriture parle ici de ceux qui ont et de ceux qui n'ont pas. Ce ne sont pas la gloire ou la fortune qui les distinguent, ni leurs prouesses sportives ou leur richesse.

Celui qui a le Fils de Dieu comme Sauveur a la vie éternelle. Celui qui ne l'a pas n'a pas la vie qui compte vraiment, c'est-à-dire la vie éternelle. L'Écriture affirme la

véritable responsabilité humaine et, en même temps, enseigne la souveraineté divine absolue.

Ainsi, parallèlement à l'appel évangélique, il existe un appel effectif par lequel Dieu attire certains au salut en Christ. Dieu lance son appel effectif par l'intermédiaire de l'appel évangélique. Traditionnellement, ces deux aspects de l'appel étaient appelés respectivement l'appel externe et l'appel interne.

Je voudrais critiquer cette terminologie de manière constructive. Tout le monde entend l'évangile, le message du salut en dehors d'eux. Cela leur revient aux oreilles si les chrétiens font leur travail.

C'est l'appel externe, mais seuls quelques-uns sont sauvés. Ceux-ci reçoivent l'appel interne effectif de Dieu au salut. Ces désignations étaient cependant quelque peu déroutantes, car elles pouvaient être comprises comme signifiant que certaines personnes ne reçoivent que l'appel externe et d'autres seulement l'appel interne.

En réalité, l'appel interne fonctionne grâce à l'appel externe. Il aurait donc été préférable de nommer l'appel externe et l'appel externe/interne. Mieux encore sont les noms d'appel évangélique et d'appel efficace.

La première parle de l'appel comme d'une invitation à l'Évangile. L'appel à l'Évangile devrait s'adresser à tous, à chacun. Nous ne sommes pas Dieu.

Nous ne choisissons pas les gens pour le salut. Nous ne mourons pas sur la croix pour ressusciter, et nous n'appelons pas effectivement les gens au salut. Nous appelons au salut quiconque le veut, comme le disent les canons de Dordrecht.

Offrir l'Évangile à tous gratuitement, mais en faisant confiance à Dieu pour qu'Il œuvre à travers cet appel évangélique avec son mystérieux souverain intérieur, est un appel efficace. Le premier appel évangélique parle d'appel comme d'invitation à l'Évangile. Le deuxième appel efficace, l'appel efficace, parle d'appel comme d'appel performatif.

Nous en parlerons plus en détail dans un instant. L'appel comme invitation à l'Évangile. Pour placer ces enseignements dans une perspective biblique plus large, nous poursuivons la systématisation en notant que Dieu ne prend pas plaisir au jugement des personnes perdues.

Comme le prophète Ézéchiël le déclare, Ézéchiël 18:23, est-ce que je prends plaisir à la mort du méchant ? C'est la déclaration du Seigneur Dieu. Au contraire, est-ce que je ne prends pas plaisir à ce qu'il se détourne de ses voies et de sa vie ? Encore une fois, Exode 18:23 et je suis désolé Ézéchiël 18:23, et le même prophète voit Ézéchiël 33:11, je ne prends plaisir à la mort d'aucun. C'est la déclaration du Seigneur Dieu.

Alors repentez-vous et vivez selon Ézéchiel 33:11. C'est pourquoi, déclare Ésaïe, tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Ésaïe 45:22. L'Ancien Testament déclare ainsi le désir de Dieu de sauver les pécheurs. Quel beau verset dans Ésaïe.

Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, toutes les extrémités de la terre, dit le Seigneur, car je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre. Esaïe 45:22. La mission réticente de Jonas à Ninive montre également le cœur de Dieu. Comme le prophète le confesse, je cite, c'est pourquoi j'ai fui vers Tarse en premier lieu.

Je savais que tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté, et qui se repent sans cesse du malheur. Jonas 4:2. Jonas s'est enfui parce qu'il avait peur que Dieu fasse preuve de compassion envers ses ennemis politiques. Ouah !

Pierre, dans le Nouveau Testament, délivre le même message dans 2 Pierre 3:9. Le Seigneur est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance. Jésus et ses apôtres proclament l'appel de l'Évangile dans le Nouveau Testament. C'est le désir sincère de Dieu et des prédicateurs que les pécheurs se repentent, croient et soient sauvés.

Les Arminiens du Synode de Dordrecht ont accusé les Réformés d'avoir prétendu à tort que l'offre de l'Évangile, l'appel de l'Évangile, était une offre sincère de la part de Dieu. Oui, c'est une offre sincère de la part des prédicateurs. Nous croyons que vous, nos frères calvinistes, désirez voir les non-sauvés sauvés, mais nous ne voyons pas comment cela cadre avec votre théologie si vous prétendez que c'est aussi un désir de la part de Dieu.

Vous croyez à la dépravation totale comme nous, à l'incapacité totale des gens à être sauvés, mais vous croyez aussi à l'élection inconditionnelle comme nous ne le faisons pas, à l'expiation limitée ou particulière que nous ne croyons pas, et à la grâce irrésistible que nous ne croyons pas. Comment pouvez-vous prétendre cela ? Les calvinistes de Dordrecht n'ont pas été ébranlés. La Bible enseigne ces deux choses.

La souveraineté absolue de Dieu et son salut sont mis en évidence par son élection inconditionnelle, son expiation particulière et la grâce irrésistible du Saint-Esprit. Mais en même temps, il enseigne clairement et à de nombreux endroits que l'Évangile doit être offert gratuitement et que le désir de sauver les gens n'est pas seulement vrai du prédicateur mais de Dieu lui-même. L'appel de l'Évangile est un désir sincère de la part de Dieu et des prédicateurs que les pécheurs se repentent, croient et soient sauvés. Je suppose que je demanderais à mes adversaires théologiques de me montrer la même charité que je leur témoigne.

Si quelqu'un qui n'est pas d'accord avec ma théologie est incohérent, théologiquement incohérent, et pourtant fidèle à la Bible, je m'en réjouis. Je ne voudrais pas qu'il soit plus cohérent théologiquement et plus infidèle à la Bible. Qu'il y ait des incohérences dans sa pensée, et nous pourrions penser à de bons noms pour les incohérences, les paradoxes, les antinomies, les mystères, tout ce que vous voudrez.

Je me réjouis d'être biblique et, en fin de compte, je suis plus intéressé par la fidélité biblique que par la perspicacité théologique, l'exhaustivité ou la cohérence, et je demanderais à ceux qui ne sont pas d'accord avec moi de me témoigner la même courtoisie. Réjouissez-vous que Peterson soit incohérent dans son calvinisme si c'est ainsi que vous le voyez, mais croyez la Bible quand elle dit que Dieu désire le salut des perdus et que l'offre de l'Évangile est une offre sincère de sa part ainsi que de celle des prédicateurs. Nous et le Seigneur voulons que les pécheurs se repentent, croient et soient sauvés.

Il s'agit de partager l'Évangile, son invitation et ses promesses. Comme son nom l'indique, cet appel inclut l'Évangile. Nous sommes perdus et ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes.

Le Fils de Dieu est mort et a été ressuscité pour racheter les pécheurs, et c'est par la foi en lui que nous sommes sauvés. L'Évangile comprend une invitation, et si quelqu'un entend ces paroles et ne connaît pas le Christ, nous l'invitons sincèrement à faire confiance à Jésus seul pour le salut. Vous ne pouvez pas vous sauver vous-même.

L'Évangile nous invite à l'humilité de la foi, à détourner le regard de nos propres efforts pour nous tourner vers le Seigneur Jésus-Christ, qui seul peut nous sauver, et à croire en lui, en sa mort et sa résurrection comme étant le seul moyen pour Dieu de nous pardonner et de nous accorder la vie éternelle. L'Évangile nous invite à faire confiance au Christ seul pour le salut. L'Évangile comprend des promesses, la vie éternelle et le pardon des péchés pour tous ceux qui croient.

De nombreux textes bibliques font référence à l'évangile. Jean 6:40, La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Jean 6:40.

Actes 16:31. Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille, ta maison. Galates 2:16.

L'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ. Nous aussi, nous avons cru en Jésus-Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, car nul homme ne sera justifié par les œuvres de la loi.

Encore une fois, Galates 2:16. Hébreux 9:11 et 12. Christ est apparu comme souverain sacrificateur des biens à venir, et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, par son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Hébreux 9:11 et 12. Dieu veut que l'appel à l'Évangile soit universel et s'adresse à tous sans discrimination. Dieu aime un monde pécheur et a donné son fils pour le sauver. Jean 3:16 et 17.

Jésus a épanché son cœur sur le rejet obstiné de Jérusalem des prophètes de Dieu et de lui-même. Matthieu 23:37. Jésus s'est lamenté : Ô Jérusalem, Jérusalem, ville qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui lui sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu. C'est-à-dire que Jésus s'adressait aux pécheurs en leur proposant de se lamenter que Jérusalem n'ait pas accepté l'offre gratuite de Dieu. Comment pouvons-nous associer cela aux paroles de Jésus dans Matthieu 11 après avoir prêché et fait des miracles dans les villes de Galilée qui ne croyaient pas ? Il dit : Je te remercie, Père, Seigneur du ciel et de la terre.

Matthieu 11:25 Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, car telle a été ta volonté. Toutes choses m'ont été remises par mon Père. Personne ne connaît le fils, si ce n'est le père, et personne ne connaît le père, si ce n'est le fils et celui à qui le fils veut le révéler.

Comment Jésus peut-il les blâmer pour leur incrédulité et dire ensuite qu'il doit souverainement révéler le Père aux pécheurs ? Je ne sais pas, mais les deux sont enseignés. La chose suivante qu'il dit est la suivante : Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis humble et doux de cœur. Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, mon fardeau léger.

L'Écriture met constamment côte à côte la souveraineté divine absolue et la responsabilité humaine authentique. Je ne comprends pas bien comment cela fonctionne, mais je m'y soumetts. Je le reçois comme un enseignement de la Parole de Dieu et je le reconnais comme un troisième mystère biblique.

Je veux être prudent. Je définis les mystères comme des vérités révélées par la Bible qui sont à la fois nécessaires et que les êtres humains, finis, limités, même sauvés, sont incapables de mettre en place parfaitement. Les deux grands mystères sont la doctrine de la trinité.

Dieu est un. Dieu est trois. Je sais que nous essayons d'éviter toute incohérence philosophique en définissant différemment l'unité et la trinité .

Je suis tout à fait d'accord. Au bout du compte, ils sont tous deux bibliques. Cependant, nous affirmons que Dieu est un, un seul Dieu qui existe éternellement en trois personnes.

Nous excluons et rejetons les hérésies, nous fixons des paramètres, mais nous ne pouvons pas expliquer pleinement comment Dieu est un et trinitaire. Il en va de même pour la personne du Christ. Dans son incarnation, il est à la fois Dieu et homme en une seule personne.

Nous affirmons ces vérités. Nous excluons les hérésies, établissant ainsi des paramètres, et nous donnons ainsi un sens à une grande partie de la Bible, mais nous ne pouvons pas la comprendre pleinement. Ces deux mystères, les antinomies et les paradoxes, sont clairement bibliques et sont nécessaires à la foi chrétienne.

Si vous reniez l'une de ces deux affirmations, vous êtes perdu. La troisième, qui est l'idée que la souveraineté divine absolue et la responsabilité humaine authentique, la reddition de comptes et la culpabilité sont compatibles, n'est pas nécessaire au salut. Mais je comprends que c'est autant l'enseignement de la Bible que les deux premières.

Ce n'est pas aussi important qu'ils le sont, mais c'est tout aussi mystérieux que ces choses soient mises côte à côte. Luc 22:22. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui a été décrété.

Dieu a décrété la mort de son fils, mais malheur à l'homme qui le trahit. Judas est responsable et coupable de sa trahison envers le maître. Attendez une minute.

C'est Dieu qui l'a décrété. Cela fait de Judas un pion, n'est-ce pas ? Non. Judas a librement trahi le Christ, n'est-ce pas ? Oui.

Cela signifie que Dieu a ajusté ses plans. Non, ce n'est pas vrai. Les deux sont vrais.

Dieu est aux commandes. Judas n'est pas un pion. Judas est coupable.

Il n'a pas changé le plan de Dieu. Nous ne pouvons pas comprendre pleinement comment la trahison du Christ est à la fois l'accomplissement du plan éternel de Dieu et l'acte coupable d'un être humain responsable. Pourtant, il en est ainsi dans un seul souffle de la bouche de Jésus, dans une seule phrase.

Jésus ouvre grand ses bras à Jérusalem, la ville que Dieu a choisie pour son nom, la ville qui a tué les prophètes et rejeté leur message à maintes reprises. Il ouvre grand

ses bras, néanmoins, invitant ceux qui sont fatigués et chargés à venir à lui pour le repos du salut. Matthieu 11:28.

Il ordonne à ses disciples de faire des disciples de toutes les nations. Matthieu 28:19. Les apôtres déclarent le même message, je cite : Dieu ordonne maintenant à tous les peuples, partout dans le monde, de se repentir.

Actes 17, 30 et 31. Dieu non seulement ordonne aux pécheurs de se repentir, mais il les supplie aussi de le faire. Il le fait par l'intermédiaire de ses apôtres, dont Paul, citation : Dieu lance son appel à travers nous.

2 Corinthiens 5:20. Nous plaidons pour le Christ : soyez réconciliés avec Dieu. 2 Corinthiens 5:20.

Dieu lance son appel par nous, les apôtres, et par les prédicateurs de l'Évangile qui ont suivi. Nous plaidons au nom du Christ pour que nous soyons réconciliés avec Dieu. L'Évangile est un commandement.

Dieu ordonne à ses créatures de croire. L'Évangile représente le cœur de Dieu. Les prédicateurs exhortent les gens à se détourner de leurs péchés et à croire en Christ.

Même si tous ceux qui entendent l'appel de l'Évangile ne croiront pas et ne seront pas sauvés, l'appel de l'Évangile est nécessaire au salut. Paul offre l'enseignement le plus complet et le plus explicite à ce sujet dans Romains 10:8 à 17. C'est le message de la foi que nous proclamons.

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Celui qui croit du cœur est justifié, et celui qui confesse de la bouche est sauvé. L'Écriture dit que quiconque croit en lui ne sera pas couvert de honte, car il n'y a pas de distinction entre Juif et Grec, car le même Seigneur de tous bénit abondamment tous ceux qui l'invoquent.

Car quiconque invoquera le nom de Jésus sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils sans avoir entendu parler de lui ? Et comment entendront-ils parler de lui sans prédicateur ? Et comment prêcheront-ils, s'ils ne sont pas envoyés, selon ce qui est écrit ? Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la bonne nouvelle ! Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle.

Car Ésaïe dit : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Or la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la prédication de Christ. Romains 10:8 à 17, Bible standard chrétienne. Le seul moyen d'accéder au salut est d'entendre la prédication du Christ crucifié et ressuscité, verset 17, et de confesser sa seigneurie, verset 8. Paul souligne de la même manière, je cite : Je n'ai pas honte de l'Évangile, car il est la

puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.

C'est l'appel de l'Évangile à quiconque viendra. Appel comme appel effectif, appel effectif, convocation performative. La théorie des actes de langage, dont je connais très peu de choses, distingue la locution, l'illocution et la perlocution.

Une locution est une déclaration. Une illocution a trait au but poursuivi par celui qui fait cette déclaration, et la perlocution a trait aux résultats de cette déclaration. L'appel est utilisé d'autres manières dans les Écritures en plus de l'appel évangélique.

On l'utilise comme une convocation performative. C'est-à-dire que lorsque Dieu appelle intérieurement et de manière surnaturelle, l'appel fonctionne. L'appel est entendu.

Dans l'appel effectif, Dieu agit intérieurement et mystérieusement par son esprit dans la vie de beaucoup de ceux qui entendent l'appel de l'Évangile pour les attirer à la foi salvatrice en son Fils. Les appels sont interdépendants. L'Évangile est puissant, Romains 1.16. Comme une graine qui prend racine, Matthieu 13.1 à 23, Jacques 1.18, 1 Pierre 1.22 à 25, l'esprit utilise puissamment l'Évangile pour rendre possible la foi.

Les deux appels sont à l'œuvre dans Actes 13:48 et 49. Après que Paul et Barnabas se soient détournés des Juifs pour se tourner vers les Gentils, Luc rapporte que lorsque les Gentils entendirent cela, ils se réjouirent et honorèrent la parole du Seigneur. Et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent, Actes 13:48. L'offre gratuite de l'Évangile par les apôtres, le plan de Dieu pour sauver et la foi authentique de l'auditeur sont inextricablement liés.

Si nous élargissons notre perspective sur le côté divin, nous voyons que les Écritures relient notre élection dans l'éternité à notre vocation dans le temps, comme le dit Matthew Ebenezer, d'Inde. C'est tiré de la Bible d'étude mondiale ESV, Matthew Ebenezer, *The Great Truths of the Bible*, page 1881. Je l'ai déjà fait auparavant, mais c'est en quelque sorte un nouveau contexte.

Dieu appelle efficacement son peuple par l'appel de l'Évangile. Ceux qu'il a prédestinés, Romains 8:30, il les a aussi appelés. Et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés.

Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Romains 9:23-24, que dire si Dieu a voulu faire connaître la richesse de sa gloire aux objets de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour la gloire, à savoir nous qu'il a aussi appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les païens ? Paul relie le choix de Dieu des objets de miséricorde, Dieu le divin potier qui fait des objets de miséricorde, à son appel des

Juifs et des païens du premier siècle par l'Évangile de Christ, effectivement par l'Évangile de Christ, de sorte que l'Évangile fonctionne dans leur cas.

Nous devons remercier Dieu, 2 Timothée, 2 Thessaloniens 2:13-14, 2 Thessaloniens 2:13-14, nous devons toujours remercier Dieu pour vous, dit Paul, frères et sœurs aimés du Seigneur, car dès le commencement, Dieu vous a choisis pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. Il vous a appelés à cela par notre Évangile, afin que vous obteniez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Lorsque Dieu appelle efficacement les gens par l'appel de l'Évangile, il produit des résultats à court et à long terme.

À court terme, Dieu veut que l'appel efficace produise une vie digne de louanges. Éphésiens 4:1 : « Moi, le prisonnier dans le Seigneur, je vous exhorte à marcher d'une manière digne de l'appel que vous avez reçu. » Cela me rappelle un principe important que DA Carson m'a enseigné il y a de nombreuses années, dans un article qu'il avait écrit dans un livre intitulé Scripture and Truth, dont je crois qu'il a été co-éditeur.

À cette époque, il nous a enseigné que nous devons prêter attention à la fonction des Écritures. Cela m'a captivé et je suis toujours captivé par cela. Il ne suffit pas de savoir ce que la Bible enseigne, nous devons aussi travailler dur pour comprendre pourquoi elle enseigne ce qu'elle enseigne.

Je ne me limite pas à cela, mais je pense que nous devrions commencer par elles. C'est-à-dire que si nous pouvons comprendre pourquoi Dieu a donné ce verset, ce paragraphe, ce livre de la Bible, ou cet enseignement, cette doctrine, et ensuite, dans la prière et dans le ministère, le ministre utilise ce verset, ce paragraphe, ce chapitre, ce livre ou cette doctrine pour les fins pour lesquelles Dieu dit qu'il l'a donné, il y a de la puissance dans cela. Le Saint-Esprit bénit la Parole pour produire ce que Dieu a dit qu'il voulait faire.

Ici, Paul dit : « Je vous exhorte à marcher d'une manière digne de l'appel que vous avez reçu » (Éphésiens 4 :1). Non seulement on nous enseigne à distinguer l'Évangile de l'appel effectif, je pense que c'est le cas, mais nous devons ensuite vivre pour Dieu comme ceux qui ont été appelés et qui marchent d'une manière appropriée, digne de cet appel, ce qui nous pousse bien sûr à une grande confiance dans la grâce habilitante de Dieu et du Saint-Esprit. Plus précisément, Dieu veut que son appel produise, comme le montreront les versets suivants, la liberté dans nos vies, l'harmonie avec les autres croyants, la sainteté devant Dieu et les êtres humains, et la volonté de souffrir pour l'Évangile dans la vie de son peuple. Liberté, Galates 5 :13, vous avez été appelés à être libres, frères et sœurs, seulement n'utilisez pas cette liberté comme une opportunité pour la chair, mais servez-vous les uns les autres par amour.

Dieu nous a appelés afin que nous ne continuions pas à vivre dans le péché, mais que nous vivions pour lui et servions les autres croyants. Colossiens 3:15, harmonie, paix, harmonie. Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs.

Ce verset me rappelle que j'enseignais l'herméneutique il y a des années, et les étudiants savaient que j'essayais de les piéger. J'essayais de leur montrer comment notre compréhension préalable, comment notre conditionnement culturel influence notre compréhension de la Bible. Je leur ai donc dit d'écrire dans leurs propres mots la signification de ce verset, afin que la paix du Christ règne dans leurs cœurs.

Et invariablement, écrivaient-ils, Dieu veut que nous ayons la paix dans nos cœurs et que nous ne nous inquiétions pas. Et c'est vrai ; c'est une vérité biblique et une application très américaine. Mais le verset ne parle pas de nos cœurs et de notre bien-être individuel.

Le verset lui-même dit : « Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. » C'est un verset collectif. Il parle de paix, pas de paix qui dépasse l'entendement dans nos cœurs. C'est biblique, mais pas ici.

Il parle de l'harmonie entre frères et sœurs. Colossiens 3.15, et que la paix de Christ règne dans vos cœurs. C'était comme si le verset s'arrêtait là, mes chers étudiants, à laquelle vous avez été appelés, en effet, vous avez été appelés à former un seul corps.

Oui, Dieu veut que nous ayons la paix dans nos cœurs. Philippiens 4, 6 et 7. Mais ici, il parle du fait que Dieu nous a appelés au salut en Christ, ce qui nous amène à rechercher l'unité de l'Église, la paix et l'harmonie avec les autres croyants en Christ. 1 Thessaloniens 4.7, Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à vivre dans la sainteté.

Comparez 2 Timothée 1:9 et 1 Pierre 2:21. Ce que j'essaie de dire, c'est que si nous prêtons attention à la fonction de la doctrine de l'appel, Dieu n'a pas pour but, même en premier lieu, de régler les débats théologiques. Bien que je pense qu'il est bon pour nous d'avoir confiance en Dieu, qui appelle de manière performative et interne, et efficacement par l'appel externe, notre confiance ne repose pas sur le libre arbitre des gens, mais sur Dieu pour agir par sa Parole. Mais Dieu veut que l'appel produise la liberté, l'harmonie, la sainteté et même une volonté de souffrir.

1 Pierre 2:21, vous avez été appelés à cela parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous souffriez en lui, et que vous suiviez ses traces. 1 Pierre 2:21, en plus des effets à court terme, Dieu veut aussi que son appel ait des effets glorieux à long terme dans la vie des croyants. Éphésiens 1:18 , je prie

que les yeux de votre cœur soient éclairés, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel.

C'est l'espérance de la vie éternelle. C'est l'espérance de la vie éternelle et des corps ressuscités sur la nouvelle terre. 2 Thessaloniens 2:14, c'est à cela qu'il vous a appelés par notre Évangile, afin que vous obteniez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est à cela que Dieu nous a appelés : obtenir la gloire du Christ. Cela nous pousse certainement à l'aimer, à l'adorer, à vivre pour lui de tout notre cœur. Hébreux 9:15, Jésus est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

Dans tous ces passages, Dieu relie l'appel, non seulement aux responsabilités et aux devoirs chrétiens comme nous venons de le voir, mais aussi à l'eschaton, à notre espérance finale. Cela nous est donné pour nous encourager à vivre pour le Seigneur. 1 Pierre 3:8-9, vous avez été appelés à cela, afin que vous héritiez de la bénédiction.

1 Pierre 5:10, le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Christ à sa gloire éternelle, vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera et vous soutiendra, après que vous aurez souffert un peu de temps. 1 Pierre 5:10, le Dieu de toute grâce nous a appelés en Christ à sa gloire éternelle. Alléluia!

Nous terminons ainsi cette conférence et nous entamerons la suivante, si Dieu le veut, sur la doctrine de la régénération.

Nous recevons le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la session 9, Élection, formulations systématiques, numéro 4 : Foi, Évangile et appel

.